Livré

« C'est pourquoi je lui assignerai une part avec les grands, et il partagera le butin avec les forts, parce qu'il aura livré son âme à la mort, et qu'il aura été compté parmi les transgresseurs, et qu'il a porté le péché de plusieurs, et qu'il a intercédé pour les transgresseurs » (Ésaïe 53:12).

Dans Ésaïe 53, le prophète, en douze courts versets, expose magnifiquement les souffrances et la mort du Christ. Il l'a fait par la puissance du Saint Esprit, des siècles avant la crucifixion du Seigneur Jésus. Combien de fois sommes-nous revenus à ce chapitre pour nous rappeler la merveille et la profondeur de l'amour du Sauveur pour nous ? Ésaïe rapporte les paroles de Dieu au chapitre 50 : « Ma main est-elle devenue trop courte pour que je puisse racheter, et n'y a-t-il pas de force en moi pour délivrer ? » (v.2). Au début du chapitre 53, le prophète décrit comment la puissance rédemptrice de Dieu, « le bras de l'Éternel », a été révélée. Ce n'était pas par une démonstration extérieure de force ; c'était par la croissance du Sauveur devant son Père, « comme un rejeton pousse ». Et dans une nation spirituellement aride, il a émergé « comme une racine sortant d'une terre aride ». Il n'avait ni apparence majestueuse ni splendeur. Jean écrira plus tard : « Il était dans le monde, et le monde fut fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez soi ; et les siens ne l'ont pas reçu » (Jean 1:10-11).

Dans le dernier livre de l'Ancien Testament, Malachie, l'Éternel promet de :

« Vous ouvrir les écluses des cieux,
Et verser sur vous la bénédiction,
Jusqu' à ce qu'il n'y ait plus assez de place »
(Malachie 3:11).

Après 400 ans de silence prophétique, Jean Baptiste apparaît pour annoncer la venue de « l'Agneau de Dieu » qui ôterait le péché du monde. Ainsi commence le chemin du Sauveur, un chemin de bénédiction divine céleste culminant dans son œuvre glorieuse de rédemption, accomplissant les paroles d'Ésaïe : « il a livré son âme à la mort ». Christ a donné tout ce que l'amour pouvait donner. Paul écrit à la fin de Romains 4 : « à nous qui croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus notre Seigneur, lequel a été livré pour nos fautes, et a été ressuscité pour notre justification » (vv.24-25). Puis, l'apôtre ouvre le chapitre suivant en

déclarant que par la foi dans le Sauveur qui nous a aimés, « nous avons la paix avec Dieu ». « Par notre Seigneur Jésus Christ » (Romains 5.1). Et il ajoute : « L'amour de Dieu est versé dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (v.5).

L'amour qui a conduit le Sauveur à livrer son âme à la mort a été versé dans nos cœurs. C'est maintenant notre joie de venir en présence du Seigneur, prêts à déverser nos cœurs en adoration. Comme le psalmiste, nos cœurs devraient être « bouillonnants d'une bonne parole ; je dis ce que j'ai composé au sujet du Roi ; ma langue est le style d'un écrivain habile » (Psaume 45:1). Matthieu et Marc rapportent qu'une femme a brisé un vase d'albâtre et a répandu un parfum de grand prix sur la tête du Seigneur (Matthieu 26:7 ; Marc 14:3). Jean mentionne Marie comme la femme qui a oint les pieds de Jésus. Jésus dit de Marie : « Elle a gardé cela pour le jour de ma sépulture » (Jean 12:7). Un parfum était versé sur la tête et les pieds de Jésus. Sa personne et son œuvre ont été honorées, contrastant avec la couronne d'épines qui pesait sur sa tête et les clous enfoncés dans ses pieds qui marchaient vers le Calvaire pour livrer son âme à la mort. Marie nous encourage à répandre librement notre adoration, avec des cœurs qui connaissent son amour rédempteur.

Gordon D Kell